COMMUNE MIXTE DE COURROUX

Fête de Courroux 2018 – 180ème anniversaire

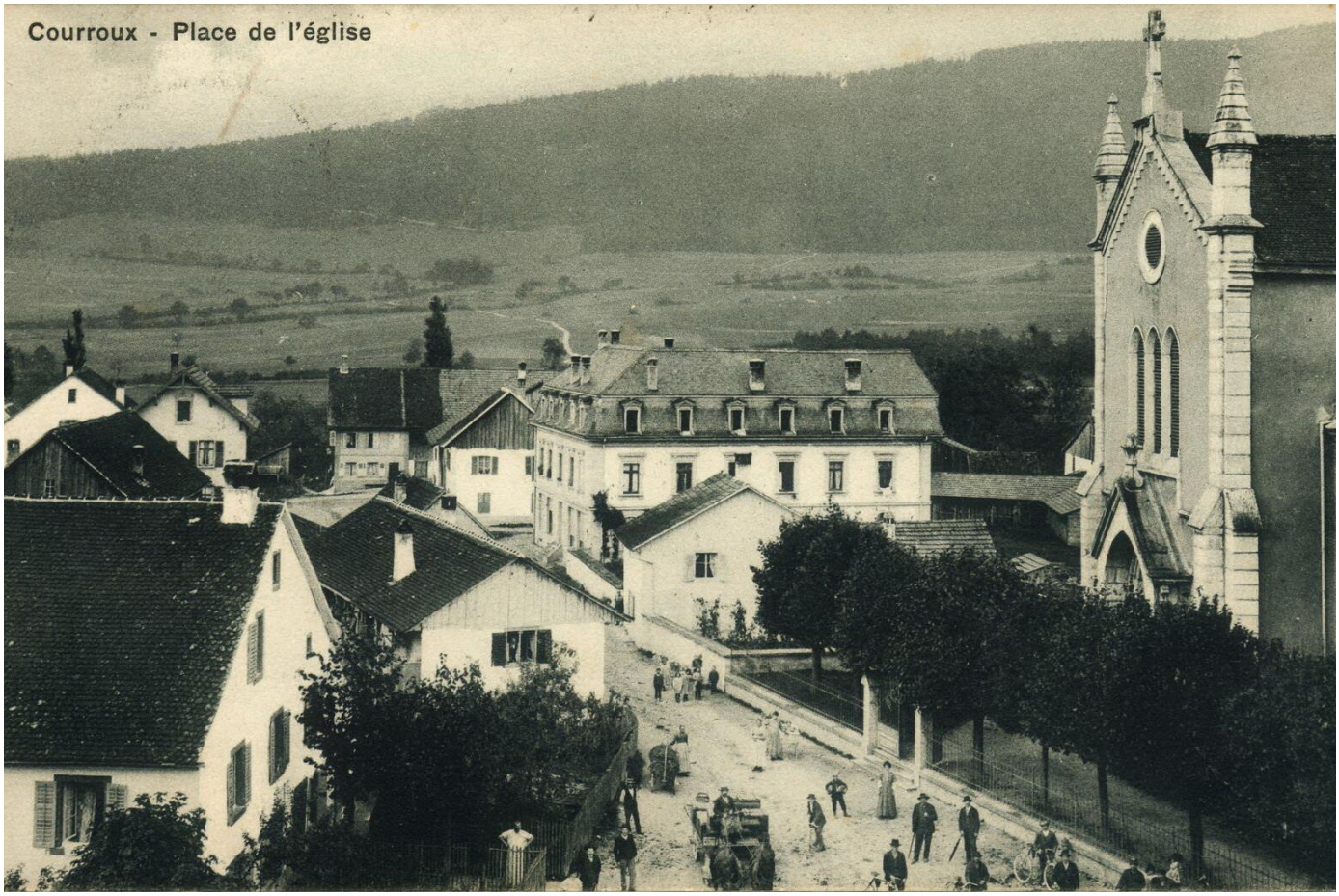


Table des matières

Fête origine et introduction 4

En parallèle comment vivait-on ? 5

Informations sur la situation et l'évolution de notre Commune 5

Bureau communal (Pl. des Mouleurs 1) 11

Rue du 23-Juin 13

Hôtel de l'Ours (Rue du 23-Juin 38) 14

Epicerie Farine-Barth (Rue du 23-Juin 45) 16

Ex-ferme Brun devenue le Centre Denner (Rue du 23-Juin 34) 16

Ecole Bellevie (derrière le Denner - Rue de Bellevie 6) 16

Boulangerie Barthe (Rue du 23-Juin 41) 17

Centre Trait d'Union (Rue du 23-Juin 37) 19

Boulangerie Aubry (Rue du 23-Juin 27) 19

Berdat coiffure (Rue du 23-Juin 28) 20

Maison Oklicek ex bureau postal (Rue du 23-Juin 33) 20

Epicerie-Mercerie Berdat « Chez Madame Berdat » (Rue du 23-Juin 22) 20

Courcelon 21

Hôtel de l'Etoile (Rue du 23-Juin 20) 23

Rue de la Boquerie 25

Ex-Maison Joray (ex-Rue de l'Eglise 28) 25

Le Cornat (village bas) 26

Pont du Cornat 26

Café du Pont (Rue du Cornat 3) 28

Magasin Kottenat-Barth (Rue du Cornat 4) 29

Canal & Moulin 30

Maison Oppliger – Plür (Rue du Cornat 15) 30

Ex-Maison Fridolin Berdat (Rue du Moulin 4) 30

Moulin de Courroux (Rue du Moulin 8) 31

Ex maisons Beyeler et quartier (Rue du Cornat 14) 31

Réserve du Cerneux exploitée par la SPOCC (Société protectrice des oiseaux de Courroux-Courcelon) 32

Mines du Colliard 32

Ruelle du Vieux-Lavoir 33

Ex-Maison Blaser (Ruelle du Vieux-Lavoir 2) 34

Rue du Cras 34

Pont de la Pesse 35

Le congélateur, (Rue du Cras 11) 36

Eglise (Rue de l'Eglise 4) 36

Salon chez Jean (Place des Mouleurs 2) 38

Restaurant du Raisin (Rue du 23-Juin 55) 38

Restaurant du Fédéral (Rue du 23-Juin 48) 39

COOP (Rue du 23-Juin 40) 41

Place des Mouleurs 41

Affiche Fête 2018 42

Programme Fête 2018 43

Fête origine et introduction

26 août 1838, instauration de la 1ère fête du village par l'abbé Bourquardez pour marquer la fin des moissons et retenir les jeunes au village qui allaient trop souvent s'enivrer en ville le dimanche.

La manifestation consistait plutôt en une vente de charité destinée à venir en aide aux malades de la paroisse et à l'organisation d'agapes dans le sillage de ce marché sous l'égide de la Congrégation en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

Puis, peu à peu, la relève a été assurée par les sociétés locales naissantes. (FUIC 1836 etc…)

Pour se situer, Courroux-Courcelon comptait à l'époque 800 habitants installés dans environ 130 bâtiments au Cornat (bas), dans la partie centrale (haut), reliée par la rue du 23-Juin et à Courcelon. Les gens sont pauvres et nos familles vivent des privations qui les frappent durement. Le paysan de l'époque devient, en raison de l'exploitation des mines de minerai, le paysan-mineur puis l'ouvrier-mineur, entrainant avec lui toute la gamme des tâcherons œuvrant à l'extraction du minerai de fer.

Von Roll n'existe pas. *(La maison Reverchon et Valloton inaugure le haut fourneau des Rondez en 1855).*

L'église St-Nicolas n'est pas construite. Elle sera bâtie en 1871 et dotée d'un orgue romantique actuellement encore en service.

La communauté de Courroux-Courcelon était essentiellement agricole, c'est donc la terre qui faisait vivre et sur le plan économique ce sont les bovins qui entrent en ligne de compte. (1897 : 1135 habitants). Bref, il n'y avait pas d'argent et tout était fait d'échanges d'une extrême simplicité. La Banque Raiffeisen sera fondée à Courroux-Courcelon en 1929.

L'église était à la fois le cœur de la paroisse et de la communauté. Elle était l'esprit commun lié aux sentiments religieux. Les cloches marquaient les heures du travail, du repos, de la prière et les alarmes, surtout les incendies craints par les habitants.

L'école était d'une simplicité réelle: le besoin de s'instruire naît avec l'arrivée chez nous des premiers imprimés (vers 1879).

1908 Les places des carrousels, des balançoires et des cinématographes sont facturées chacune Fr. 20.00 par la Commune et Fr. 5.00 pour celle de la roue des millions.

Le 23 février 1928 Mme Lina Tissot obtient l'autorisation d'installer ses métiers à la fête de Courroux contre une redevance de Fr. 500.00. Les carrousels étaient assortis des bancs de foire des marchands, notamment *le To po ran vendeur de jouets et le stand de la Robe « la poule qui danse ».* Sont arrivés ensuite, les guinguettes de sociétés et clubs de nos villages.

1948 La Famille Tissot, forains, installe ses carrousels dans la prairie occupée actuellement par le complexe scolaire "Général-Guisan".

Le 7 juillet 1976, décision de l'assemblée communale sur un emplacement exclusif pour les attractions de la fête du village. Puis, déménagement des forains dans la cour de l'ancienne école Bellevie avant d'occuper à ce jour deux, voire trois places au centre de Courroux. Les manèges Tissot font encore et toujours le bonheur des badauds venus se ressourcer au cœur du village. Il faut dire alors qu'on venait à la fête de Courroux comme si on allait à l'Europa Parc, car de telles aires de loisirs n'existaient pas à l'époque.

En parallèle comment vivait-on ?
Informations sur la situation et l'évolution de notre Commune

En 1860, un mineur gagnait 100 sous par journée de travail soit Fr. 5.00 pour un labeur de 9h à 19h30. Une bière coûtait 2 sous, soit 10 cts. Un litre de vin 16 sous, soit 80 cts. Un kg de pain 9 sous, soit 43 cts. A titre de comparaison, en **1938** une bière coûtait 35 cts et un litre de vin Fr. 2.00.

En 1852, le Conseil communal demandait au Grand Conseil de Berne le maintien du prix du minerai par cuveau (plusieurs dizaines de litres) en raison:

- des dégradations des propriétés et des chemins,
- des terres qui deviennent impropres à la culture après extraction,
- de l'effondrement des galeries souterraines,
- de l'enrichissement de sociétés dans lesquelles siégeaient des étrangers au pays.

En 1853, la vie est tellement dure chez nous que la Commune accorde des aides de secours aux familles qui désirent émigrer. Les familles Berdat, Hérauld, Farine et Mérillat choisissent

ainsi l'exil. Beaucoup d'enfants sont abandonnés et placés sous tutelle pour quelques sous. M. le curé est le tuteur d'une dizaine enfants. A l'époque le régent gagnait Fr. 195.00 p.a. + son bois et un jardin. Il travaillait 28h par semaine en hiver et 18h en été. (Culture des haricots, notamment à Dos-les-Fosses). Durant cette même période, le Conseil communal s'occupait des taupiers, des gardes champêtres, des guets de nuit, des gardes forestiers, des pâturages, de bétail, d'eau et de mines, nouvelles sources de revenus pour les habitants.

Le 19 juillet 1874, l'assemblée communale siège à l'église. Elle réunit 195 ayants droit qui renversent le maire de l'époque un certain Jacques Farine avocat et notaire qui avait intenté un procès à la Commune parce qu'il estimait payer trop d'impôts. L'assemblée nomme à sa place M. Jacques Berdat, alors secrétaire communal.

Or, **en 1878,** on hypothèque l'église et la cure pour rembourser une somme de Fr. 1'500.00 à Me Farine qui, par jugement, a effectivement trop payé d'impôts.

Le premier abornement des parcelles voit le jour sur notre territoire dès **1879**. Ce travail délimitait en petit nombre les terrains en toute justice, avant de poser les bornes et de conserver le secret de la définition de leur emplacement respectif.

1883 Von Roll rachète la société des mines Reverchon et Valloton et les mineurs deviennent petit à petit, dès les années 1900 des ouvriers de la nouvelle usine.

En mars 1909, une circulaire de l'armée impose à Courroux la fourniture de 45 chevaux en cas de mobilisation.

Le 5 mai 1912, l'assemblée communale décide l'installation de l'électricité à Courroux-Courcelon et en septembre de la même année la construction d'un poids public.

1914/18, 1ère guerre mondiale, beaucoup de mobilisés et Courroux-Courcelon est frappé par la grippe espagnole. 1919/39 années pénibles pour nos villages, des familles entières meurent de la tuberculose.

1939-1945, 2ème guerre mondiale, la gare de Delémont est bombardée et la mise en application du plan Wahlen est introduite. Dans le plan d'assolement, Courroux-Courcelon ouvrira le 45% de ses terres cultivables aux céréales panifiables et aux pommes de terre. En 1942, notre population laborieuse livrera à la Confédération 42 wagons de blé, plaçant notre commune au 2ème rang de production de toute la Suisse, bien entendu proportionnellement au nombre de producteurs et à la surface cultivée. La Tuère, Le Solvat, le grand pâturage du Colliard et Bellevie tombent sous le coup des mesures du plan.
Le Conseil communal est préoccupé par la lutte contre les doryphores et va jusqu'à engager les élèves à leur ramassage. Nous sommes **le 26 septembre 1946.**

Le 4 octobre 1947, le Conseil communal ferme les écoles en raison d'une épidémie de diphtérie.

Le 12 janvier 1948, se pose la question de créer une école enfantine à Courroux et d'examiner son statut, via une future fondation. (1950 – 1626 hab.)

Le 1er juin 1948, sont engagées les premières démarches de construction d'un tunnel sous la route cantonale pour exploiter la gravière des Contours.

Le 6 juillet 1948, le Cornat subit de lourdes inondations et le 13 juillet la Ville de Delémont lance la procédure de construction de sa station de pompage des Rondez.

Le 12 février 1968, l'assemblée communale accorde sa garantie à la Société coopérative d'habitation « Bellevie », désireuse de bâtir un locatif à la rue des Préjures. Cet immeuble est devenu la propriété de la Commune.

A fin 1969, Courroux-Courcelon compte 1667 habitants dont 600 bourgeois, 182 maisons et 239 ménages.

1969-1972 & ss développement sans discontinuer du quartier de Bellevie.

Le 20 décembre 1972, la Commune adhère au SEDE, en vue de la construction de la station d'épuration des eaux sur la Birse à proximité de la ferme du Bois du Treuil.

1974, c'est l'année de la construction du Complexe scolaire Général-Guisan et celle où Courroux-Courcelon vote pour le Canton du Jura.

Le 11 janvier 1978, après moult tergiversations, notre commune adhère au syndicat de l'école secondaire du Val Terbi, alors que des élèves de Courroux-Courcelon fréquentent les classes secondaires de Vicques depuis 1959.

Le 14 juin 1984, notre commune accepte le crédit de construction de la décharge régionale du SEOD, et ce dans le suivi de son adhésion au syndicat remontant à 1981.

Entre 1987/89, Courroux développe sa zone industrielle.

11 décembre 1991, création du Parlement des jeunes par décision de l'assemblée communale.

1992, installation de nos services techniques à la rue de la Croix dans un bâtiment flambant neuf regroupant le service forestier et le Corps des sapeurs-pompiers.

1993, arrivée du gaz naturel à Courroux.

Les élections cantonales de **novembre 1994** voient M. Claude Hêche, alors maire de Courroux et député, accéder au Gouvernement jurassien. Il siègera à l'Exécutif cantonal de 1995 à 2006. En 2007, il est élu au Conseil des Etats et est réélu en 2011 et 2015.

1997 se termine la rénovation du bâtiment de l'administration communale.

1998, l'assemblée communale est réunie et vote pour la création du Syndicat du remaniement parcellaire de Courroux-Courcelon.

En l'an 1999, au 31 décembre, Courroux-Courcelon compte 2750 habitants. Nous fêtons notre

entrée dans le 21ème siècle. Il appartient à M. Mathieu Loviat, à l'époque, plus jeune citoyen de la Commune, de prononcer le discours de circonstance.

2000, Courroux opte pour l'indépendance de son approvisionnement en eau potable et décide la construction et la rénovation de nos réservoirs d'eau ainsi que la modernisation du système de distribution. Investissements qui impliqueront l'acceptation de crédits importants dépassant le million de francs.

2002, création de la ZARD et développement de la zone innodel.

2006, ouverture de la crèche les P'tits Loups dans l'ancienne cure cédée par la Paroisse à la Commune.

Le 11 mars 2007, le Corps électoral accepte deux crédits, à savoir :

- un de Fr. 2,8 mio., pour la construction du Centre sportif
- et l'autre de 4,5 mio., pour la construction d'une 2ème halle de gymnastique.

Le 8 avril 2008, nous adhérons à l'Agglo de Delémont porteuse du projet de vivre la ville à la campagne.

14 décembre 2009, en compagnie de nos consœurs de terre sainte, nous créons le comité de fusion des communes du Val Terbi. Projet qui sera refusé par Courroux en votation du 5 février 2012.

En 2013, le 21 octobre, l'assemblée communale se dote d'une unité d'accueil pour écoliers qu'elle loge à la résidence Bellevie.

En date du **4 juin 2017**, l'assemblée communale accepte le plan spécial des Mouleurs, ouvrant le centre de Courroux aux commerces et à la modernisation.

COMMUNE MIXTE DE COURROUX

Bureau communal (Pl. des Mouleurs 1)

Ancienne cure, maison de commune et école, bâtiment construit en **1611**, agrandi à l'Est vers **1800** et entièrement rénové en **1997**.

Son entrée principale est transférée à l'Est, essentiellement en raison de la place des Mouleurs en pleine mutation, suite à l'incendie de la ferme Fleury en 1986.

1858 création d'une nouvelle classe d'école pour les filles dans le bâtiment communal.

Mmes Joliat et Becker y enseigneront dans la classe du 2ème étage.

En 1897, c'est l'arrivée du téléphone, le Conseil tergiverse pour savoir où placer la station au village.

L'assemblée du **6 octobre 1901** décide que le secrétaire communal devait être à son bureau de 8h à midi tous les jours.

1902 réception des travaux de canalisation du village.

1904 acquisition d'une horloge par la commune pour la tour de l'église et participation au rehaussement du clocher par le versement d'une somme de Fr. 4'500.00.

La même année, la Commune donne un sapin à la fanfare pour sa tombola destinée à l'achat de nouveaux instruments.

1927 installation du téléphone à la cure et maison de commune.

1997 rénovation et modernisation complète du bâtiment pour y abriter le Conseil communal, l'administration communale et la Galerie de la découverte.

Depuis sa construction à nos jours, il est un bâtiment qui vit et transmet :

- l'espoir des OUI ou des NON,
- le respect de tout ce qui palpite à Courroux-Courcelon

Il est celui qui :

- permet aux fleurs de percer le goudron,
- et aux hommes de toujours tenir une flamme dans leurs mains.

Rue du 23-Juin

La construction du pont de Courroux sur la Birse, devisée à Fr. 1034.00, est jugée trop onéreuse par l'assemblée communale du **6 mai 1888**.

En **1902**, la rue du 23-Juin n'est pas goudronnée. Il est question de relier les villages du Val Terbi par un chemin de fer à voie étroite empruntant la traversée de Courroux et de placer la gare de notre localité à proximité de l'actuelle école de Bellevie sur les terrains appartenant à la famille Loretan. (voire place de l'église)

On appelle ce projet « Vixmeiland ».

L'assemblée communale décide **en 1912** l'installation de l'électricité dans les deux villages. Auparavant, on allumait les lampadaires manuellement chaque soir.

Dans le suivi de cette installation, bien des citoyens demandent l'autorisation de prendre de l'eau dans les tuyaux des fontaines sans nuire à leur alimentation.

1934 On raccorde la source de la Doux au réseau des hydrantes et fontaines, avec avis d'une eau plus ou moins potable.

Une intervention en assemblée de 1934 relève que la contribution de Courroux à Car postal est trop importante, attendu que les autobus du Val Terbi sont grands et qu'un véhicule plus petit serait moins coûteux et rendrait le même service.

A l'époque une course Courroux-Delémont gare coûtait 65 cts.

Le **23 mars 1973** l'assemblée communale décide la construction des trottoirs de la rue du 23-Juin depuis la rue de la Boquerie jusqu'au Complexe scolaire Général-Guisan.

Mise en place le **26 avril 1994** du 1er giratoire de Courroux à la jonction des rues de la Saline, des Longs-Champs et du 23-Juin.

Actuellement, la rue du 23-Juin fait l'objet d'un projet de rénovation avec système de modération du trafic, en relation à ses quelques 12'000 vhc/jour et à l'appartenance de notre commune à l'Agglo.

Hôtel de l'Ours (Rue du 23-Juin 38)

1908 La patente est renouvelée à Mme Vve Berdat Thüler (grand-mère de M. Pierre Thüler) qui pose la même année 2 robinets lave-mains et 2 robinets pour des lieux d'aisances à son hôtel. En 1913, l'hôtel est repris par Mme Marie Farine née Clémençon, grand-mère de MM. Léon, Pierre et Mme Raymonde Farine.

Sa famille exploite l'établissement jusqu'en 2013, après l'avoir entièrement rénové suite à son incendie de 1996. Dans le suivi des années 2016, l'Ours est vendu Il est devenu la propriété de la famille Mehmetaj.

La beauté du bâtiment, son perron, sa belle enseigne donnent envie de s'y arrêter. Occupant une place de choix au milieu du village, le grand marronnier offrait aux jeunes gens un lieu de rendez-vous pour se concerter avant d'aller s'éclater aux quatre coins du village.

hôtel de l'Ours

Epicerie Farine-Barth (Rue du 23-Juin 45)

Cette épicerie bonneterie, propriété et exploitée par la famille Farine, sera tenue par Mme Jeannette Stucker (maman de Jean-Jean et épouse de M. Stucker menuisier à l'actuel atelier Monnin) avant d'être reprise par la famille de Cécile et André Aubry et de devenir l'Etain d'art et enfin l'actuel institut Orchidée.
On s'y faisait servir chacun à son tour. Le commerce n'avait pas de caisse enregistreuse et il fallait se présenter avec ses récipients et bouteilles pour se les faire remplir. On est alors dans les années 1950.

Ex-ferme Brun devenue le Centre Denner (Rue du 23-Juin 34)

C'est la famille de M. Joseph Brun qui exploite la ferme à laquelle est adjointe l'Association agricole de Courroux-Courcelon. (Landi locale dans un hangar-dépôt jouxtant l'hôtel de l'Ours).
M. Joseph Brun était l'ouvrier agricole de la famille Keller, propriétaire de l'exploitation.
Il épouse la fille Marie et reprend ainsi les activités agricoles de ce rural situé au centre du village.

Ecole Bellevie (derrière le Denner - Rue de Bellevie 6)

Par décision rendue le 15 mai 1920, le Conseil communal obtient les pleins pouvoirs pour construire une nouvelle maison d'école à Courroux (Bellevie), mais c'est déjà en 1902 que l'assemblée communale décide la gratuité du matériel scolaire.
Dans la cour de cette école, il y avait une remise en bois flanquée d'une chambre « La chèvre » ou le gendarme et le garde champêtre amenait les bohémiens et ivrognes trouvés sur le territoire. A cette remise était adossée une tourelle, utilisée pour le séchage des courses incendie.

Boulangerie Barthe (Rue du 23-Juin 41)

Ce commerce, plus que centenaire, a été exploité par la Famille Barthe, à savoir :

- 1912 Alphonse et Nora (sur photo galerie)
- 1938 Alphonse et Madeleine
- 1961 Pierre et Anne-Marie
- 1994 Joël et Sylvie

C'est ainsi que depuis 1939, par sobriquet affectueux, Courroux-Courcelon ne va plus à la boulangerie mais chez *Le P'tit Pain et la Madeleine.*

A l'époque, les trois boulangeries Barthe, Fromaigeat et Aubry, façonnaient de grandes quantités de bois pour chauffer les fours (surtout du sapin et de l'épicéa pour la flambée).

Avant la boulangerie, on trouvait à la rue du 23-Juin les commerces de revêtements & rideaux de M. Amédé Cottenat et de chaussures de M. Joseph Barth.

En 2018, ce commerce a été repris par M. François Goudron.

Boulangerie Pâtisserie Confiserie
Truffes
Damassine
Création
Barthe

Centre Trait d'Union (Rue du 23-Juin 37)

Les bâtiments de la rue du 23-Juin 37, 25 et 27 ainsi que des parcelles de terre en campagne appartiennent par succession à Mlle Victorine Hérauld, laquelle est une fervente chrétienne.
A son décès, le 11 octobre 1957, elle lègue le tout à une fondation portant son nom, à condition d'en confier la présidence au curé de la paroisse et de créer à Courroux une école enfantine, tout en rattachant la classe fondée par Mlle Sautebain dans les années 1940 qui se trouvait dans le bâtiment jouxtant l'actuel bureau postal (rue du 23-Juin 23).
Dès 1964, l'institution est fondée et gérée par une communauté de sœurs, dont Sœur Carmen sera la dernière représentante à Courroux-Courcelon.
Petit à petit les activités de la fondation sont reprises par la laïcité, à savoir :

- La Paroisse pour le Centre Trait d'Union
- La Caisse de Pensions JU pour le foyer du 23-Juin 25
- Le Bureau Cremona pour la poste du 23-Juin 23.
- La Bourgeoisie pour les parcelles de terre.
- La Paroisse réalise un centre de rencontre qu'elle inaugure en 2005, après avoir vendu sa cure à la Commune pour y installer la crèche Les P'tits Loups.

Boulangerie Aubry (Rue du 23-Juin 27)

M. Auguste Aubry, employé à la boulangerie Barthe a ouvert en 1939 son propre commerce avec son épouse et la sœur de cette dernière. Sans successeur, la boulangerie a fermé et a fait place à l'actuelle agence Océane voyages.

Berdat coiffure (Rue du 23-Juin 28)

C'est M. Marcel Berdat et son épouse Alice qui exploitaient le salon de coiffure sis au no : 28 de la rue du 23-Juin. Membre de la SPOCC, M. Berdat est décédé subitement, en sortie de société, sur le chemin du Quenêt.
Ce local a servi la Banque Raiffeisen locale. Il est occupé présentement par le bureau des Régisseurs Löffel. A côté, l'ancienne maison Bregnard recevait le bureau de poste de Courroux, dès son déménagement du Restaurant du Raisin.

Maison Oklicek ex bureau postal (Rue du 23-Juin 33)

Propriété achetée par la famille Oklicek, de retour après s'être enrichie aux Etats-Unis, à la famille Farine ancêtre de Mgr. Pierre Farine, évêque auxiliaire du diocèse de Lausanne Genève et Fribourg, prélat actuellement retraité. L'habitation a reçu une annexe servant de bureau postal jusque dans les années 1980 (act. occupé par la garderie Les Titous). Auparavant la poste se trouvait en face dans l'ex-bâtiment Bregnard, puis au Restaurant du Raisin.
Ce bâtiment fut sans doute la demeure de Me Farine, avocat notaire et personnage influent des années 1850 dans notre commune.

Epicerie-Mercerie Berdat « Chez Madame Berdat » (Rue du 23-Juin 22)

C'était l'USEGO, où l'on trouvait de tout en vrac dans le magasin de Mme Louise Berdat. A la belle saison, étant gosses, nous descendions de Courcelon pour acheter des sandalettes en plastique. Elle nous disait : si elles sont trop grandes tu mets des grosses chaussettes. Quelle déception, nous qui les achetions pour marcher dans la Scheulte au retour à Courcelon. L'épicerie a fait place au kiosque de Courroux.

Courcelon

Café de la Couronne, Courcelon

Christel Barthe

Hôtel de l'Etoile (Rue du 23-Juin 20)

L'hôtel de l'Etoile a été tenu par Mme Cécile Berdat devenue Mme Equinozzi, et dans le suivi, restauratrice au Simplon à Delémont (puis Puro – Fischer).

A l'époque des années 50, on allait boire le petit lait à la cuisine de l'hôtel de l'Etoile.

Il est devenu par la suite, propriété de la Fam. Hêche qui l'a exploité jusqu'en 2011.

Avec celle du Restaurant du Raisin, l'Hôtel de l'Etoile détenait la 2ème grande salle du village, servant aux lotos et concerts de nos sociétés locales.

Le bal de carnaval de l'hôtel de l'Etoile était connu loin à la ronde. Les enfants se produisaient sur scène (à l'hôtel de l'étoile) et venaient y regarder des films de Laurel et Hardy et de Charly Chaplin. M. Claude Hêche, politicien, a vécu son enfance à l'hôtel de l'Etoile.

CENTRE
Christel Barthe

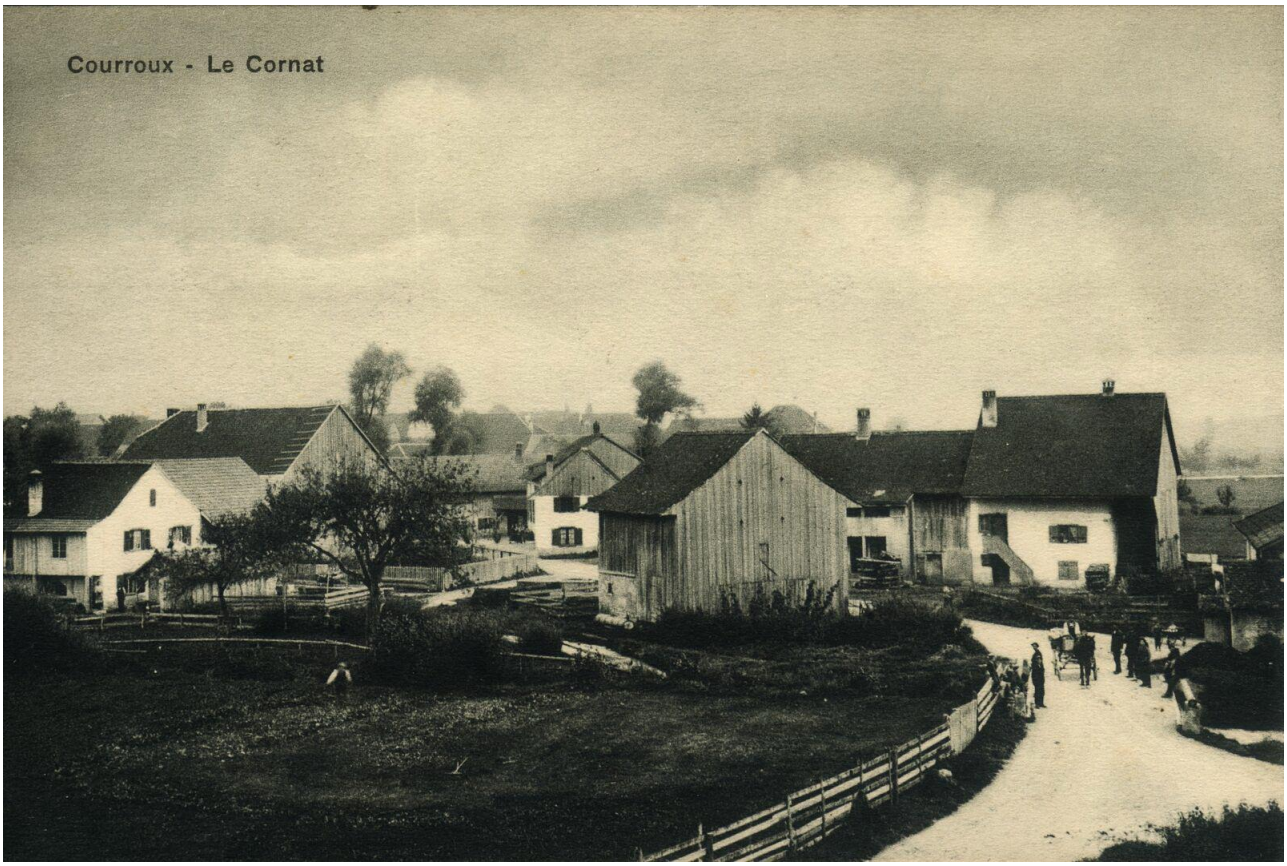
Rue de la Boquerie

Dans les anciens procès-verbaux de fin 1850 début 1900, on fait souvent mention de la groisière de la Boquerie. Par contre, nous ne trouvons rien sur l'origine du nom.
Il se pourrait que le nom de ce lieu-dit soit dérivé de boqueur signifiant à l'époque « ouvrier-fondeur ». Les petites mains des mines qui étaient occupées à évacuer les déchets du lavage du minerai et aux transports de gravier, vraisemblablement provenant des alluvions du Sacy, confluent Scheulte/Birse.
Une passerelle sur la Scheulte aboutissait derrière le Restaurant du Pont et un raccourci pour les piétons aboutissait au travers du corridor du no : 17 de la rue du 23-Juin.

Ex-Maison Joray (ex-Rue de l'Eglise 28)

L'ex-maison Joray a été démolie en 2017, dans le cadre des travaux de lutte contre les crues, par la Commune qui l'a achetée à M. Mongillo. Préalablement, cette demeure a été la propriété de la famille Joray qui l'a habitée de 1913 à 1975

Le Cornat (village bas)



C'est à cet endroit que naît Courroux, soit à proximité des mines, du moulin et de deux rivières.
Depuis 1732 à ce jour en août 2018, le quartier a été inondé à 10 reprises :
1732-1813-1850-1888-1931-1946-1973-1978-2007 et 2018.

Pont du Cornat

Le premier pont du Cornat était supporté par un pilier implanté au milieu de la rivière.
Ce pilier nuisait à l'écoulement des eaux.
En 1978 est construit le nouveau pont du Cornat, suite à l'aménagement de la rue de la Boquerie. Ce pont a été une nouvelle fois démoli dans le cadre des travaux d'aménagements des berges de la Scheulte et des mesures de lutte contre les inondations du quartier. Il sera reconstruit en dos-d'âne.

1940/41 La population accueille des centaines de petits français, de polonais et une troupe de spahis (cavaliers d'origine ottomane intégrés à l'armée française) arrivés à Courroux en raison de la débâcle de la 2ème guerre mondiale. Ces gens logent dans le coin des Rondez au Colliard, derrière le petit ruisseau déversant les eaux du canal à la Birse, appelée à l'époque Allée des marronniers.

Certains sont cantonnés au jardin d'enfants de Bellevie. Les soldats français rentreront dès 1941 tandis que les polonais resteront en Suisse jusqu'en 1945, en raison du changement de régime politique dans leur pays envahi par l'armée russe.

Café du Pont (Rue du Cornat 3)

Ce café a été tenu par les filles Berdat puis les familles Bürki, Schaller, Tièche, Vuille et Voyame.
Il était un passage obligé des mineurs se rendant à leur travail. Ils venaient y prendre des forces pour affronter le dur labeur des mines.
Pendant la guerre, les ouvriers se rendaient par un petit sentier à l'usine Von Roll.
Ils faisaient une halte au Café du Pont où certains laissaient quasi leur quinzaine.
En fin de journée, le Café du Pont était aussi une escale, car nos ancêtres travailleurs ne rentraient pas pour dîner et se faisaient apporter leur repas de midi sur place.
C'est dans la grange du Café du Pont que la FSG a dispensé ses premiers entraînements et leçons de gymnastique.

Magasin Cottenat-Barth (Rue du Cornat 4)

Cette petite épicerie de quartier était installée dans l'actuelle bâtiment de M. Philippe Barth. Mme Cécile Cottenat-Barth en était la gérante. Elle était l'épouse de Joseph.

Canal & Moulin

Ce canal (longueur 400 m - largeur 2,50m) a été creusé à la main. Il alimentait deux lavoirs de minerai, un à proximité de la ferme Oppliger et l'autre à proximité de la station de pompage de Delémont. Il fournissait l'énergie au moulin et à la scierie Becker avant d'aller alimenter la nappe phréatique des Rondez.
C'est également à cet endroit que la famille Becker installait à la belle saison le battoir.
Ces activités étaient menées avec tempérament d'abord par M. Fritz Becker, puis par ses fils Jean et Otto. L'assemblée communale du 04 mars 1970 décide de sa suppression.

Maison Oppliger – Plür (Rue du Cornat 15)

C'est dans cette maison, qu'enfant habitait M. Eric Hänni, médaillé d'argent de judo aux jeux olympiques de 1964 à Tokyo. Le champion était l'ami de Robert Beyeler et tous deux s'entraînaient sur les tatamis de la halle de gymnastique de l'ancienne école.

Ex-Maison Fridolin Berdat (Rue du Moulin 4)

Dans cette maison, dans la nuit du 20 au 21 mars 1860, le couple Geneviève et Jean-Baptiste Guéniat a assassiné les époux Ignace et Marie Rossé et commis le vol d'une somme de Fr. 1'200.00. (Le couple Guéniat devait habiter l'actuelle propriété de M. Serge Mérat rue de Bellevie 23). Malgré leurs dénégations, l'un et l'autre furent condamnés à mort et décapités le 7 sept. 1861 au lieu-dit le Cras des Fourches à Delémont en présence de 12'000 personnes.
Cette double exécution fut la dernière de l'histoire de la justice jurassienne.
M. le Préfet de Delémont prend la parole:
Tous les moyens ayant été épuisés, voici le moment suprême, l'arrêt de mort doit être exécuté. Jusqu'à présent, vous vous êtes dits innocents, mais la conscience publique doit être satisfaite. Cessez de mentir à l'opinion publique si vous voulez qu'on ait un peu de commisération pour vous. Je vous en supplie, ne bravez pas tout un pays et avouez votre crime, ne venez pas jusqu'au dernier moment en imposer à la justice humaine. Si vous ne craignez pas les hommes, pensez que vous avez à rendre compte au Juge Suprême. Réconciliez-vous en même temps avec la société et avec Dieu. Sachez-le bien, vous devez mourir, pour vous plus d'espoir, la

mort vous attend irrévocablement. Encore une fois songez au salut de votre âme, songez à votre Dieu.

Puis, M. le Préfet fait avancer les bourreaux et leur dit:

Je vous abandonne Geneviève et Jean-Baptiste Guéniat pour les faire passer de la vie à trépas par le glaive, conformément aux arrêts qui ont été lus, toutefois sans leur faire subir de tourments inutiles.

Puis le cortège s'ébranla de l'actuel bâtiment du Parlement jusqu'au Cras des Fourches.

Moulin de Courroux (Rue du Moulin 8)

Son emplacement est stratégique, proche des cours d'eau, des marécages du Colliard et protégé par les châteaux de Soyhières et du Vorbourg, le moulin s'ouvrait sur la vision lointaine qu'offre la plaine de Bellevie. Il assurait une certaine autonomie au village. En 1921, M. Frédéric Becker en est devenu l'acquéreur et exploitant pour l'avoir acquis de la famille Chappuis. Auparavant dans les années 1760, ce fief était la propriété exploitée par M. Nicolas Bouduban, bourgeois de Courroux.

C'est également à cet endroit que la famille Becker installait à la belle saison le battoir.

Les activités, menées par M. Fritz Becker, sont poursuivies par ses fils Jean et Otto. Ce dernier était maître meunier d'une installation qui fonctionnait à plein régime.

Le moulin était flanqué d'un battoir. Cette invention signifiait le progrès et l'abandon du fléau. Un incendie de 1952 a détruit complètement la scierie, reconstruite à la sortie EST de Courroux. C'est M. Becker qui a offert la corne à fleurs de la FSG pour sa présentation à son premier concours.

Ex maisons Beyeler et quartier (Rue du Cornat 14)

Il s'agit ici du plus ancien complexe d'habitations de Courroux (ex-maisons Beyeler, Haldimann connu comme excellent mécanicien, Kappeler, Giauque et Marie Schüll).

La maison Beyeler devait appartenir à un contremaître des mines à en croire la décoration de ses fenêtres, fronton provenant sans doute d'une voûte d'église que le propriétaire de l'époque avait récupérée pour afficher un certain prestige.

Bien que fin mécanicien, M. Haldimann, dit le Chle-chle, a fini sa carrière comme coupeur de choux. Il allait de ferme en ferme faire la choucroute et boire un coup.

Réserve du Cerneux exploitée par la SPOCC (Société protectrice des oiseaux de Courroux-Courcelon)

Son tunnel d'extraction de minerai pénétrait la montagne sur env. 1 km, (accès à l'horizontale, soit quasi jusqu'à la ferme de Bambois).
Le matériel d'excavation a servi au réemploi et à la confection de la réserve.
Une seule mine se trouvait au village près du cimetière. Son puits avait une profondeur de 48 m.
En 1854, le Conseil communal autorise les fouilles de Bambois et débourse un montant de Fr. 1'000.00 pour aide aux recherches.
En mars 1855, est accordée la concession d'exploiter la mine de Bambois à condition:

- de restituer les frais de fouilles et de recherches à la commune,
- de construire et d'entretenir des chemins d'accès aux 34 puits, s'étalant du Cerneux au Bambois
- de répondre des délits d'empiètements des ouvriers et voituriers
- d'employer les bourgeois de Courroux
- de réalimenter les 4 fontaines du Cornat, taries par les mines, avec l'eau du bas de Bellevie (Von Roll va s'y engager en livrant les tuyaux)

Dans les années 1860, la commune ouvre une action en justice à l'encontre de M. Quiquerez (1801 – 1882) qui veut supprimer le sentier menant de Courroux à Soyhières (d'où peut-être l'arrêté Quiquerez). Depuis l'âge de 12 ans, M. Quiquerez vit à Bellerive.

Mines du Colliard

Les Usines Louis de Roll de Soleure, propriétaires de la concession de minerai de fer du Cerneux, conviennent de remettre l'eau aux fontaines du Cornat taries par les travaux des mines.
L'eau est prise dans la plaine de Bellevie. Von Roll livre les premiers tuyaux en fonte du réseau d'eau potable de la commune, la pose et le chantier étant à charge communale.

En 1888, le Conseil, en sa qualité d'autorité tutélaire, ratifie une convention entre Louis de Roll et les héritiers de feu Pierre Joseph Rossé, mineur tué par accident dans le puits de la mine des Esserts, (hauteur 15 m) :

- rente de 8.00 par mois à la veuve durée 10 ans

- rente de 10.00 par mois à l'enfant Lucie Julia durée 14 ans
- rente de 8.00 par mois à l'enfant Pierre Joseph, issu du 1er mariage du défunt durée 10 ans, soit en tout environ Fr. 3'600.00 qui, de nos jours, représentent une somme d'environ. Fr. 36'000.00.

On lit alors dans le Panorama du pays jurassien, la recommandation d'un ingénieur de Delémont à un entrepreneur de Courroux, lui enjoignant de construire des échelles dont les montants seraient mieux adaptés aux faibles et petites mains des enfants.

Le 5 décembre, on fêtait les branles-bidons avec Ste Barbe, patronne des mineurs. Ce jour était chômé et on allait à la Grand'messe et aux vêpres.

Le Conseil communal est occupé **en 1890** à la reconstruction de la passerelle du Colliard endommagée par les grandes eaux de l'automne.

Ruelle du Vieux-Lavoir

Un lavoir du minerai était situé derrière la ferme Oppliger. En 1903, à la demande du Canton de Berne, un ingénieur de Delémont projette une voie de chemin de fer de Delémont à Mervelier avec une gare à Courroux à proximité du Pont de la Pesse. Cette réalisation aurait développé le village dans le coteau du Colliard et des Esserts. Dès lors, on peut imaginer que nos enfants iraient à l'école secondaire en train. La vitesse du train était prévue à 35 km/h. Le trajet de 12 km était ainsi couvert en 44 min. à l'aller et 39 au retour. L'avenir étant aux grandes lignes, le projet est resté dans les tiroirs des ingénieurs. L'exploitation du minerai à Courroux cessera dans les années 1903. Auparavant, on ne pensait pas que les mines pouvaient atteindre un creux et s'épuiser. Disons que l'exploitation minière a ouvert l'ère industrielle dans notre région.

Ex-Maison Blaser (Ruelle du Vieux-Lavoir 2)

Le canal du Moulin passait au pied du bâtiment, traversait la ruelle du Vieux-Lavoir et la rue du Cornat pour servir : deux lavoirs, un moulin, une scierie et l'approvisionnement de la nappe phréatique du Colliard. Le bâtiment Blaser fut la propriété de la famille Gugger. Malgré son aspect présentant une habitation centrale et deux corps ruraux, cette bâtisse a toujours été une maison de paysan, avant de recevoir une nouvelle affectation (centre fitness) de M. Jean-François Monnin, à l'époque tenancier du Bar des Sports.

Rue du Cras

On est déjà en périphérie du village où la rue accueille une série d'immeubles jumelés à plusieurs familles. Avant d'accéder à la rue du Cras, le terrain bordant la rue de l'Eglise était entouré d'un mur avec une porte flanquée d'une fontaine. Il s'agissait du parc lié des habitations

bordant la rue du 23-Juin. En 1858, l'assemblée communale refuse l'installation d'une fontaine à la rue du Cras en attendant que la source fournisse plus d'eau (sans doute la prise d'eau Von Roll).

Pont de la Pesse

Son nom de la Pesse, et non pas de la peste, vient sans doute de l'époque du vieux français où Pesse signifiait passage (voir dictionnaire des lettrés qui parle de sapin et d'épicéa.) en lien à la forêt du coteau des Esserts. Il a peut-être aussi à voir avec la grippe espagnole à Courroux-Courcelon, peste qui décima nos populations vers 1918. Pour oublier les mauvais souvenirs, on parlera alors de pont de la Pesse et non pas de la Peste. Il sera entièrement refait en 2018 dans le cadre des travaux du projet Birse/Scheulte.

Le congélateur, (Rue du Cras 11)

C'était un local de congélation dans lequel les familles disposaient d'une case, moyennant paiement d'une location, pour stocker et congeler leurs provisions.

Eglise (Rue de l'Eglise 4)

1838 Pour situer l'époque, mentionnons que la construction de la chapelle de Courcelon remonte à 1838 et celle de la première église de Courroux à 1687.
La reconstruction de l'église date de 1871. Elle fait suite à l'incendie d'un premier sanctuaire qui se dressait plus en retrait de la rue de l'Eglise.
Le **10 mai 1890**, le Conseil communal donne un chêne à la Paroisse pour confectionner un confessionnal.
1923 Seuls les hommes mariés et ceux de 27 ans révolus peuvent obtenir l'autorisation de

monter à la tribune durant un office.

Changement des cordes des cloches payées par moitié entre Commune et Paroisse.

1927 Rénovation intérieur de l'église

1938 Pose de double fenêtres à l'église de Courroux

1940 Panne de chauffage et incendie dans la sacristie.

1945 Il est décidé de sonner les cloches de 20h à 20h15 dès l'annonce de la fin de la guerre par la chancellerie d'Etat.

1968 Les femmes obtiennent le droit de vote et d'éligibilité au plan paroissial.

1984 Rénovation extérieure de l'église

2009 Rénovation du clocher.

Poids des cloches 4350 kg

Marie	250 kg donne le « la »
Nicolas	450 kg donne le « sol »
Léon	800 kg donne le « fa »
Pierre	1100 kg donne le « ré »
Paul	1750 kg donne le « do »

2017 Rénovation intérieure de l'église.

Elle est dédiée à St-Nicolas de Myre, patron des enfants. Né vers 270 après Jésus-Christ en Lycie, actuelle Turquie, il est réputé pour faire le tour des villes et récompenser les enfants sages. Il décède en 343. Ses reliques sont transportées à Bari (Italie), en raison de la montée de l'islam en Turquie.

Salon chez Jean (Place des Mouleurs 2)

Le bâtiment qui abritait le salon Chez Jean a fait place d'abord à un magasin d'antiquités, puis à la pharmacie du Val Terbi avant d'être démoli en 2014 pour faire place au nouveau bâtiment commercial et d'habitation, abritant notamment la nouvelle la Pharmacie du Val Terbi et l'agence de la BCJ.

Restaurant du Raisin (Rue du 23-Juin 55)

Ce restaurant était tenu, dès les années 1930 par la Fam. Comte. Il est flanqué d'une grande salle et d'un vestiaire qui a longtemps servi au FC et aux sociétés locales pour leurs manifestations et bals du samedi soir. C'est au Raisin qu'on trouve les premières douches de la Commune, auparavant les footballeurs se rinçaient aux fontaines.
Elle a été transformée en jeu de quilles et le restaurant repris par M. Michel Rondez, puis cédé par succession à son fils Nicolas qui l'a doté d'un service traiteur.
En 1940, l'adjudant Jaggi, chef de la fanfare d'un régiment soleurois, compose au Raisin la marche du Général-Guisan qui sera en visite à Courroux le 18 octobre 1953.

Restaurant du Fédéral (Rue du 23-Juin 48)

Ce restaurant a été exploité jusqu'en 1987/88 d'abord par la famille Loviat et ensuite par la famille Oscar Joray. Il n'existe plus. Il accueille actuellement le magasin d'articles pour bébés (Bébédou).

Ce restaurant comptait deux entrées, une première côté rue et une deuxième côté cour. Le restaurant était tout en longueur et doté d'un jeu de quille et d'une buanderie, servant de cuisine militaire lorsque les soldats prenaient leur quartier à Courroux.

Bébédou
Christel Barthe

COOP (Rue du 23-Juin 40)

Le bâtiment de l'ancienne boucherie Günzinger, Rais puis Voisard a été détruit par le feu en janvier 1986. COOP y a installé en 1991 son magasin d'alimentation. A l'époque, il n'y avait qu'une boucherie à Courroux, la boucherie Paupe ayant ouvert ses portes en 1951.

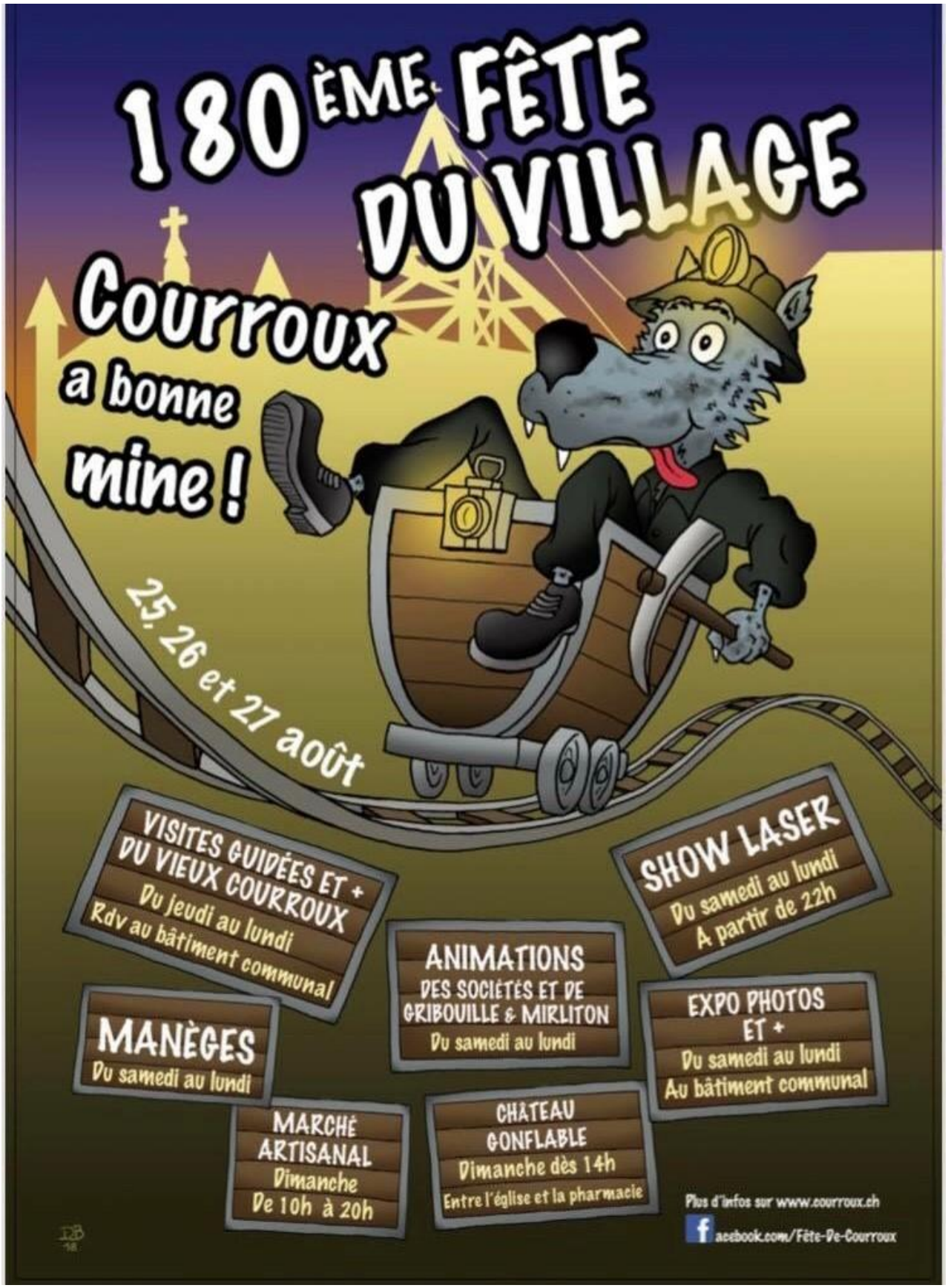
Place des Mouleurs

C'est dans un état d'esprit de partage, de rencontre et de convivialité que le centre du village et notamment la Place des Mouleurs devient par votation du 8 septembre 1990 la propriété de la commune, lui offrant la possibilité de bâtir de nouveaux rêves. Préalablement s'y dressait la ferme de M. Bernard Fleury, rural détruit par le feu le 28 février 1986.
Si la place parlait, elle vous dirait qu'elle a été baptisée : « Place des Mouleurs » en hommage aux terriens de Courroux-Courcelon qui se sont séparés de leurs champs pour aller gagner leur vie sous la voûte brûlante du haut fourneau des Rondez, pour :

- ramener ainsi les senteurs de la terre au centre du village,
- réserver une nouvelle beauté à la localité,
- rassembler travail, commerces et habitation, d'où personne ne repart les mains vides,
- garder un peu de son espace aux saveurs de la vie, et, dans une joie muette, faire chanter longtemps encore la Place des Mouleurs et, dans une joie bruyante et débordante, perpétuer la FETE DE COURROUX.

Courroux-Courcelon, le 31 août 2018/fy-si

Affiche Fête 2018



Programme Fête 2018